

# CULTURE COMMUNIQUÉ de la CULTURE

STATISTIQUE CANADA  
OTTAWA, ONTARIO  
CANADA

AUG 1 1984

LIBRARY  
BIBLIOTHÈQUE

## SERVICE BULLETIN / BULLETIN DE SERVICE

Catalogue 87-001 Price/Prix: Canada. \$1.60. \$16.00 a year/par année Other Countries/Autres pays. \$1.90. \$19.00 a year/par année

Vol. 7, No. 2 C.3

Vol. 7, n° 2

### PERFORMING MUSICIANS AND COMPOSERS

#### PRELIMINARY RESULTS

##### Highlights

Musicians in Canada have contributed much to the history of modern music. For most musicians living and working in Canada today, however, the financial rewards of their art are modest. In 1982 the median(1) income from working as a musician was just over \$3,500. By the time the costs of musical instruments and related expenses were accounted for, that median income from music fell to \$1,400. Not surprisingly, many musicians take jobs outside the field of music just to survive.

##### Survey Background

In this bulletin, preliminary results of The Survey of Performing Musicians and Composers are presented. The survey, which Statistics Canada undertook in 1983, was carried out in consultation with the Department of Communications as well as numerous musicians' unions and musical support organizations.

The principal means of identifying and locating musicians for the purpose of such a survey is through the membership lists of

(1) The median of any sequentially ordered set of numbers is the mid-way point. Half the numbers are smaller than the median and half the numbers are greater.

July 1984

### MUSICIENS - INTERPRÈTES ET COMPOSITEURS

#### RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

##### Résumé

Les musiciens au Canada jouent un rôle important dans l'évolution de la musique moderne. Toutefois, la plupart des musiciens qui, de nos jours, vivent et travaillent au Canada ne tirent que de maigres gains de leur profession. En 1982, la profession de musicien rapportait un revenu médian(1) d'un peu plus de \$3,500. Après déduction des dépenses engagées pour l'achat des instruments et des frais connexes, le revenu médian n'était plus que \$1,400. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre qu'un bon nombre de musiciens occupent, par nécessité, d'autres emplois n'ayant aucun rapport avec la musique.

##### Présentation de l'enquête

Le présent communiqué décrit les résultats préliminaires de l'Enquête auprès des musiciens-interprètes et des compositeurs. Cette enquête a été menée par Statistique Canada en 1983 avec le concours du ministère des Communications et de nombreux syndicats de musiciens et organismes de soutien aux musiciens.

Pour une enquête de cette nature, les activités de sélection et de recherche s'effectuent essentiellement à l'aide des listes de membres de

(1) Le nombre médian d'une série de nombres ordonnés séquentiellement est celui placé ou situé au milieu.

Juillet 1984

4-2209-506 ISSN 0706-263X

Published under the authority of the Minister of Supply and Services Canada  
Statistics Canada should be credited when reproducing or quoting any part of this document

4-2209-506 ISSN 0706-263X

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada  
Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source Statistique Canada



Statistics Canada

Education, Culture and  
Tourism Division

Statistique Canada

Division de l'éducation, de la  
culture et du tourisme

Canada

these support associations. The first criterion for the inclusion of musicians in this survey was their membership in one or more such groups. However, since there is no requirement for professional musicians to join associations, there is no real way of determining their total number.

What we can assume, though, is that the majority of musicians do belong to music associations, since there are significant benefits, such as greater access to the media and increased bargaining powers, that come with such memberships.

It is the perception of officials of the larger musicians' associations that the proportion of professional musicians not belonging to an association is somewhat higher in rural areas of British Columbia and Quebec, and in some urban centres of Quebec, than in the remainder of Canada.

When all the membership lists of the musicians' support organizations were combined, about 49,000 individuals were identified. From this combined list, 9,200 musicians were randomly selected and were sent a survey questionnaire. Only those who had, at some time, earned money working as musicians were regarded as "professionals" and asked to complete the questionnaire. The 4,300 responses received which met this definition were used to estimate the responses for all professional musicians.

The figures used in this bulletin are based on estimates for those who earned money from their music during 1982. It is estimated that these active musicians number about 32,000 of the 49,000 individuals originally identified.

#### General Characteristics of Musicians

Depending on their training, skills and inclinations, musicians can engage in any one or a number of different activities within their profession. In 1982, 88% of musicians reported performing as a vocalist and/or an instrumentalist. More than 30% worked as music teachers, 25% earned money from composing and 10% were conductors. Fifteen per cent worked as arrangers or orchestrators, music copyists, or rehearsal accompanists.

For most musicians one of these activities predominated over others. Figure I illustrates the proportional distribution of musicians according to their **primary** musical activity. The data on performers, music teachers and composers are based on musicians' own designations of their primary musical activity.

ces associations de soutien. Le premier critère de sélection des participants à l'enquête auprès des musiciens-interprètes et des compositeurs était l'appartenance à un ou plusieurs de ces groupes. Cependant, comme les musiciens professionnels ne sont pas tenus de joindre une association, il n'est pas possible de déterminer leur nombre exact.

Par ailleurs, nous pouvons présumer que la majorité des musiciens adhèrent à de telles associations car celles-ci offrent des avantages considérables, par exemple, la possibilité de se faire davantage connaître auprès du public ainsi qu'un pouvoir de négociation plus important.

Les responsables des principales associations de musiciens croient que la proportion de musiciens professionnels qui n'appartiennent pas à un groupe est un peu plus élevée dans les régions rurales de la Colombie-Britannique et du Québec et dans certains centres urbains du Québec.

Après avoir réuni toutes les listes de membres des organismes de soutien aux musiciens, on a pu identifier environ 49,000 musiciens. Sur ce nombre, 9,200 personnes ont été choisies au hasard et un questionnaire leur a été envoyé. Seuls les musiciens qui avaient, à une moment donné, tiré un revenu de la musique ont été considérés comme "professionnels" et donc choisis pour remplir le questionnaire. Les 4,300 réponses obtenues qui satisfaisaient à cette définition, ont servi à faire des estimations visant l'ensemble des musiciens professionnels.

Les chiffres que renferme ce communiqué reposent sur les estimations des musiciens ayant tiré un revenu de la musique au cours de l'année 1982. Il a été calculé que sur les 49,000 personnes identifiées au départ, 32,000 d'entre elles exerçaient activement la profession de musicien.

#### Données d'ordre général

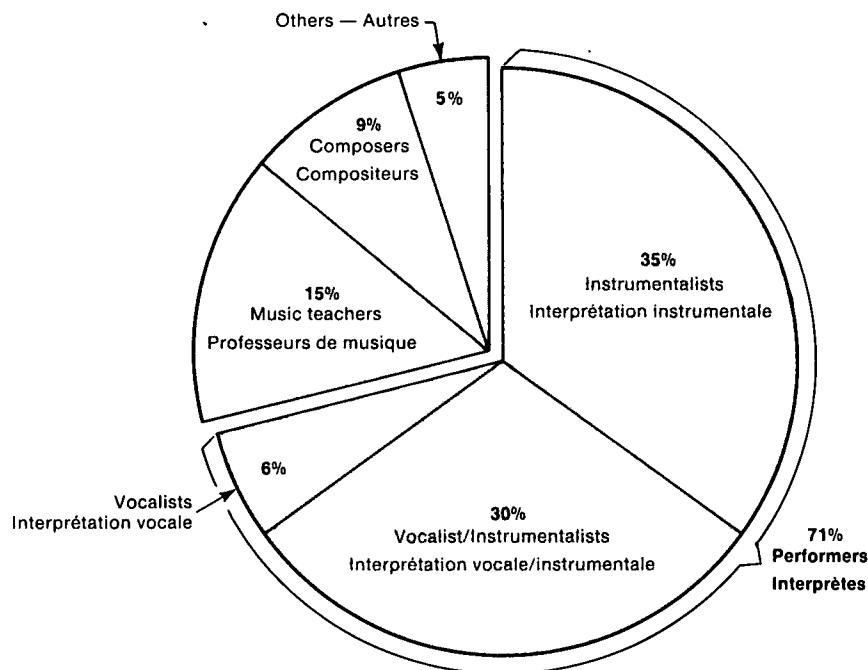
Le musicien peut, selon sa formation, son talent et ses goûts, toucher à une ou plusieurs activités relatives à sa profession. En 1982, 88% des musiciens ont déclaré avoir fait de l'interprétation vocale ou instrumentale. Plus de 30% ont enseigné la musique, 25% ont tiré un revenu de la composition musicale et 10% étaient chefs d'orchestre. Enfin, 15% travaillaient comme arrangeur ou orchestrateur, copiste musical ou répétiteur.

Pour la plupart des musiciens, une de ces activités l'emporte sur les autres. La figure I illustre la distribution proportionnelle des musiciens selon leur **première** activité musicale. Les données sur les interprètes, les professeurs de musique et les compositeurs, sont basées sur les désignations propres des musiciens de leur première activité musicale.

Figure I

**Estimated Percentage Distribution of All Musicians by Primary Musical Activity, 1982**

**Estimation de la distribution en pourcentage de tous les musiciens, selon leur première activité musicale, 1982**



Male musicians outnumber female by a ratio of over four to one. Only among those who were primarily vocalists was there even a slight majority of women.

Eighty-two per cent of musicians spoke primarily English in their homes, another 16% spoke French primarily, and the remaining 2% spoke other languages.

Over half of all musicians live in Ontario. This compares with a figure of just over 35% for the Canadian population as a whole (see Figure II). This disparity is accompanied by an under-representation of musicians in all other regions of Canada as compared with the populations of these regions.

#### Employment and Income

During 1982, Canadian musicians worked a median 38 weeks in music-related fields and a median 22 hours per week. However, this relatively high level of employment in their art brings most musicians only modest financial gain (see Figure III). Almost a quarter of musicians earned less than \$1,000 from their musical activities, while only about 16% earned \$20,000 or more. The median income from music-related employment in 1982 was just over \$3,500.

Le nombre de musiciens est plus de quatre fois supérieur au nombre de musiciennes. C'est seulement parmi les chanteurs que les femmes ont une mince majorité.

A la maison, 82% des musiciens parlent surtout l'anglais, 16% le français, et 2% une autre langue.

Plus de la moitié des musiciens résident en Ontario, alors que pour l'ensemble de la population canadienne, la proportion est d'un peu plus de 35% (voir figure II). Cette inégalité entraîne une sous-représentation des musiciens dans toutes les autres régions du Canada, par rapport aux chiffres de population de ces régions.

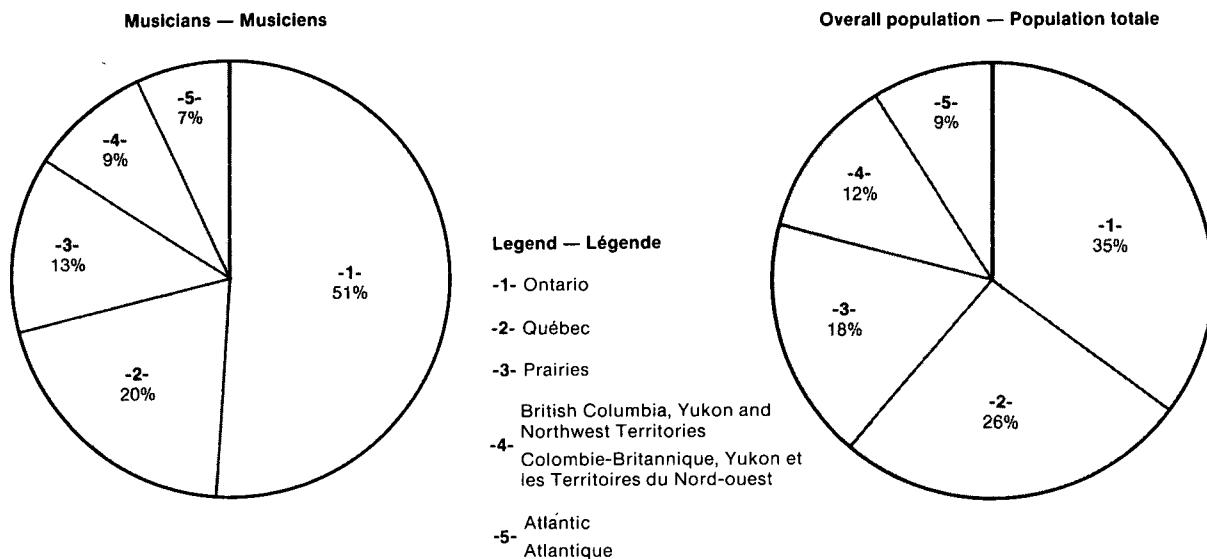
#### Emplois et revenus

Pendant l'année 1982, les musiciens canadiens ont travaillé un nombre médian de 38 semaines dans les secteurs se rapportant à la musique, à raison d'une durée médiane de 22 heures par semaine. Toutefois, ce niveau d'emploi relativement élevé ne rapporte que de modestes gains financiers (voir figure III). Près du quart des musiciens ont touché un revenu de moins de \$1,000 de leurs activités musicales, tandis qu'environ 16% seulement ont tiré un revenu de \$20,000 et plus. Le revenu médian tiré d'activités liées à la profession de musicien était d'un peu plus de \$3,500 en 1982.

**Figure II**

**Estimated Percentage Distributions of All Musicians and of All Canadian Residents<sup>(1)</sup> by Region of Residence, 1982**

**Estimation des distributions en pourcentage des musiciens et des résidents canadiens<sup>(1)</sup>, selon le lieu de résidence, 1982**



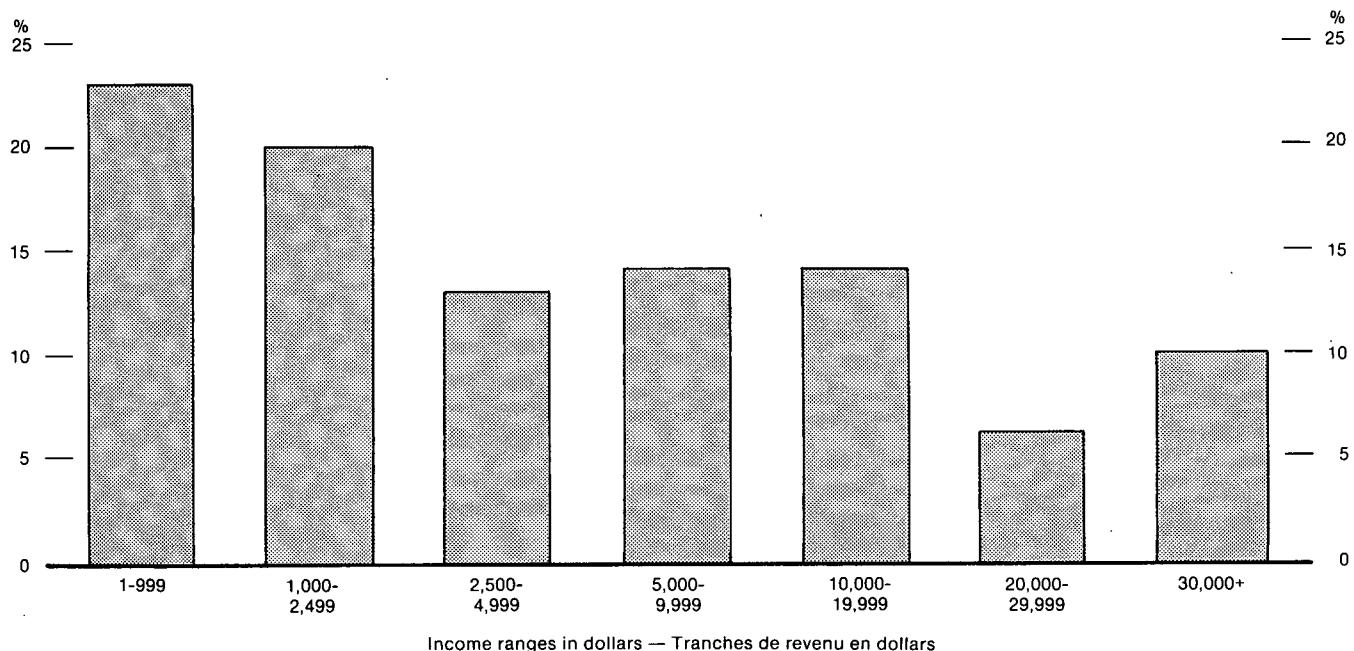
(1) Post-censal estimates, 1982

(1) Estimations post-censitaires, 1982

**Figure III**

**Estimated Percentage Distribution of All Musicians by Ranges of Income from Music, 1982**

**Estimation de la distribution en pourcentage de tous les musiciens, selon la tranche de revenu tiré de la musique en 1982**



In addition to having generally low levels of earnings, many musicians are required to spend money in order to continue working. The purchase of instruments, the rental or purchase of sound equipment, fees for vocal coaching and many other similar expenses result in much-reduced levels of net income from music. In 1982, half of those who earned money from their music incurred such expenses. For these individuals, their net median music-related income - that is, after expenses - fell to \$1,800.

To supplement their artistic incomes, or to pursue other interests, 57% of musicians took employment outside the field of music during 1982. Almost three quarters of these were employed full time in addition to their work as musicians.

The financial rewards of work outside music were certainly greater than for music alone. As a result of working a median 43 weeks at full-time or part-time jobs outside music, these musicians were able to increase their incomes by a median \$12,000 in 1982.

When all sources of income were taken into account, then, working musicians received a median \$15,200, before expenses,

En plus d'avoir un revenu généralement faible, bon nombre de musiciens doivent dépenser de l'argent s'ils veulent continuer à travailler. L'achat d'instruments, la location ou l'achat de matériel sonore, les frais de cours de chant et autres dépenses connexes entraînent une baisse considérable du revenu net. En 1982, la moitié des musiciens qui ont tiré un revenu de la musique ont dû faire face à ces dépenses. Leur revenu médian net n'était plus que de \$1,800 après déduction des frais relatifs aux activités musicales.

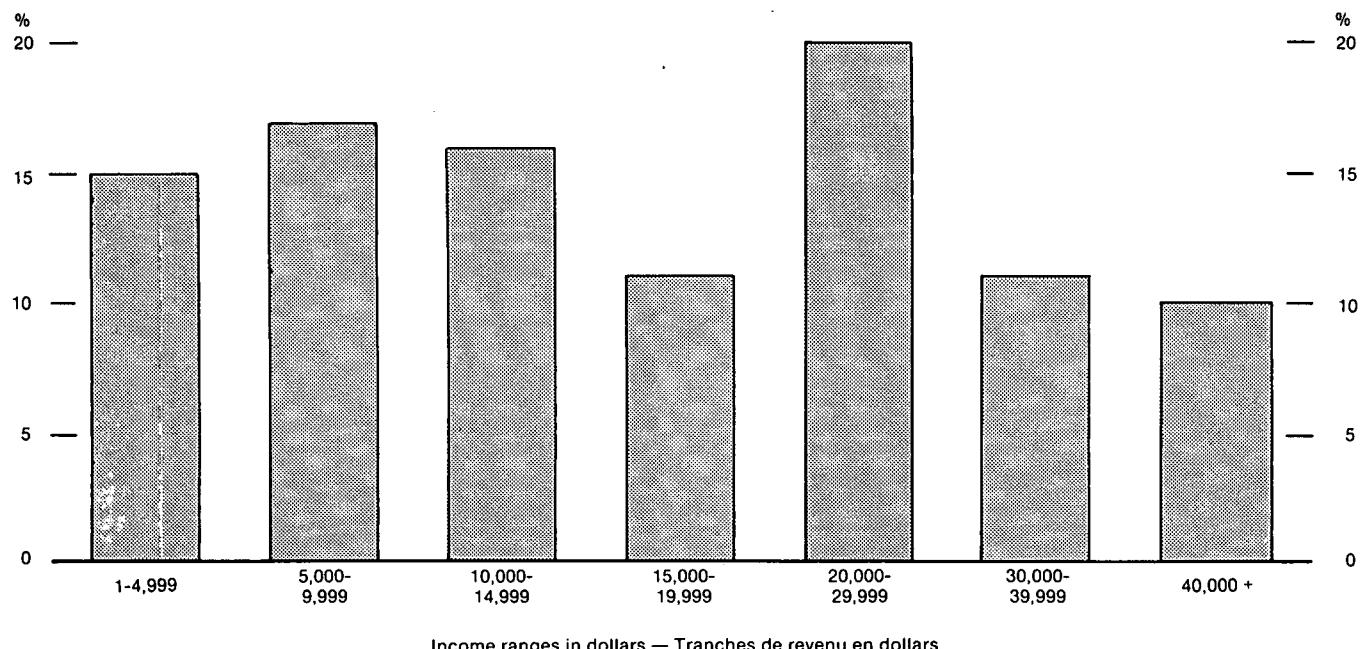
Au cours de l'année 1982, 57% des musiciens ont occupé d'autres emplois n'ayant aucun rapport avec la musique, soit pour augmenter leur revenu soit par goût personnel. Près des trois quarts exerçaient, en plus de leur profession de musicien, d'autres activités à plein temps.

D'ailleurs, la rémunération pour un emploi en dehors du monde de la musique était plus élevée que pour l'activité musicale en soi. Grâce aux emplois non liés à la musique qu'ils ont occupés à plein temps ou à temps partiel, pendant un nombre médian de 43 semaines, en 1982, les musiciens ont pu accroître leurs revenus d'un montant médian de \$12,000.

Si nous prenons en considération toutes les sources de revenus, les musiciens qui travaillaient en 1982 ont touché un montant médian de

**Figure IV**  
**Estimated Percentage Distribution of All Musicians by Ranges of Total Income, 1982**

**Estimation de la distribution en pourcentage de tous les musiciens, selon la tranche de revenu total en 1982**



during 1982. However, almost one third of musicians earned under \$10,000 from all sources (see Figure IV).

### Composers

Well before most of the music we hear reaches our ears, the composer has already completed the work of transforming musical ideas to musical notation. In 1982, those musicians who indicated that their primary musical activity was composing spent a median 20 weeks and a median 12 hours per week at such work.

Of all those who earned money from composing music in 1982 - and, as was noted earlier, this was 25% of all musicians - about one in three regarded composing as their primary musical activity. This is not surprising considering that those who listed composing as their primary musical activity had a median income of only \$400 from this source in 1982.

More than half of all composers had additional income from other musical employment, but, even when these earnings are taken into account, their total music-related income was only a median \$1,000. This was the lowest level of income from music of any of the groups studied in the survey.

Small wonder, then, that 80% of composers worked at jobs outside music and that 70% of these jobs were full time. As a result of working outside music for a median 48 weeks, in 1982, composers received a median total income of \$19,000. This was higher than for every other group examined in the survey apart from music teachers.

### Performers

Most musicians regard performing as their primary musical activity. In 1982, 9% of those whose principal musical activity was performing were primarily vocalists, 49% were chiefly instrumentalists and the remaining 42% worked as both vocalists and instrumentalists.

As a group, those who indicated that they were primarily performers worked a median 30 weeks as performers in 1982 at a median 16 hours a week. Work in other music-related fields increased their overall median level of employment in music during 1982 to 36 weeks at 22 hours a week.

\$15,200, sans tenir compte des dépenses. Cependant, près du tiers des musiciens ont touché un revenu de moins de \$10,000 cette année-là (voir figure IV).

### Compositeurs

Bien avant que la musique soit diffusée sur disque ou à la radio, le compositeur a déjà terminé le travail qui consiste à mettre ses pensées en paroles et en musique. En 1982, les musiciens ayant indiqué que leur première activité musicale était la composition, ont consacré à leur travail un nombre médian de 20 semaines, à raison d'une durée médiane de 12 heures par semaine.

Parmi tous ceux qui ont tiré des revenus de la composition en 1982, soit, comme nous l'avons déjà mentionné, 25% de tous les musiciens, à peu près un musicien sur trois considère la composition comme sa première activité musicale. Ceci n'est pas surprenant compte tenu du fait que les musiciens pour qui la composition était la première activité musicale, n'en tiraient qu'un revenu médian de \$400.

Plus de la moitié des compositeurs avaient des revenus supplémentaires provenant d'autres emplois relatifs à la musique; toutefois, même en tenant compte de ces recettes, leur revenu total tiré de la musique n'atteignait qu'un montant médian de \$1,000. En fait, parmi tous les groupes étudiés dans cette enquête, il est celui dont le revenu tiré de la musique est le plus faible.

Il n'est guère étonnant que 80% des compositeurs aient occupé des emplois n'ayant aucun rapport avec la musique et que 70% de ces emplois soient à plein temps. En 1982, les compositeurs ont touché un revenu médian total de \$19,000 en travaillant un nombre médian de 48 semaines en dehors du monde de la musique. Ce groupe vient en deuxième place derrière les professeurs de musique en ce qui a trait au salaire le plus élevé.

### Interprètes

La majorité des musiciens considèrent l'interprétation comme leur première activité musicale. En 1982, 9% de ceux qui considéraient l'interprétation comme leur première activité musical étaient essentiellement chanteurs, 49% étaient avant tout instrumentistes et 42% étaient chanteurs et instrumentistes.

Dans l'ensemble, les musiciens dont la première activité musicale est l'interprétation ont consacré à ce travail un nombre médian de 30 semaines à raison d'une durée médiane de 16 heures par semaine pendant l'année 1982. Le niveau médian d'emploi de ce groupe passe à 22 heures par semaine pendant 36 semaines, si l'on tient compte des activités exercées dans d'autres secteurs se rapportant à la musique.

The median income from music for performers in 1982 was \$3,200. Among performers, vocalists had the highest median income from music at \$5,000, while instrumentalists had the lowest median music-related income of \$2,400.

About 45% of performers also had expenses arising from their work as musicians. For this group, median expenses of \$1,689 resulted in a median net income of \$1,540 from music.

Sixty per cent of performers also had jobs outside of music in 1982 and 69% of these jobs were held on a full-time basis. Performing musicians who also worked outside music had a median 40 weeks employment from such work.

Performers who had jobs outside music in 1982 realized a median income of \$9,425 from this work. Because so many performers worked outside music, and because of their earnings from this source, performers, as a group, had a median total income of \$14,000 for 1982.

#### Music Teachers

Some musicians, while still engaging in the creation or performance of music, regard the teaching of music as their primary musical activity. In fact, with the exception of performing, the primary activity most frequently pursued by musicians was music teaching.

Most of these music teachers worked in institutional settings, such as music schools, elementary or secondary schools, or universities. This may well account for the comparatively high levels of employment and income seen in this group as a whole.

In 1982, these music teachers worked a median 40 weeks and 25 hours a week at teaching and made a median income of \$16,000 from teaching. They were, thus, the best paid of the groups surveyed, and additional work pushed their median total income to just under \$24,000.

#### For More Information

For additional information or tabulations contact Brian Reagan, Cultural Activities and Institutions Section, Education, Culture and Tourism Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; telephone (613) 993-6862. Inquiries can also be directed to Statistics Canada's regional offices.

En 1982, le revenu médian tiré de la musique par les interprètes a été de \$3,200. Parmi ceux-ci, les chanteurs ont touché le revenu médian le plus élevé, c'est-à-dire \$5,000, tandis que les instrumentistes ont tiré un revenu médian de \$2,400, soit le revenu médian le plus bas provenant de la musique.

Environ 45% des interprètes ont eu à engager des frais liés à leurs activités musicales. Les dépenses médianes de ce groupe se chiffraient à \$1,689 et le revenu médian net, à \$1,540.

Pendant l'année 1982, 60% des interprètes occupaient un emploi n'ayant aucun rapport avec la musique et 69% de ces emplois étaient à plein temps. Les musiciens-interprètes qui exerçaient des activités non liées à la musique ont consacré, à ces activités, un nombre médian de 40 semaines.

Les interprètes qui en 1982 avaient un emploi étranger à la musique ont touché un revenu médian de \$9,425 provenant de cet emploi. Étant donné que bon nombre d'interprètes ont tiré un revenu d'activités non liées à la musique, le revenu médian total de ce groupe s'élevait en 1982 à \$14,000.

#### Professeurs de musique

Certains musiciens considèrent l'enseignement de la musique comme leur première activité musicale même s'ils sont aussi compositeurs ou interprètes. En effet, la première activité la plus répandue, à l'exception de l'interprétation, est l'enseignement.

La plupart de ces professeurs de musique travaillaient dans des maisons d'enseignement telles que les écoles de musique, les écoles primaires et secondaires, ou les universités. Ceci peut bien être la raison pour laquelle les niveaux d'emploi et de revenu de ce groupe sont comparativement élevés.

En 1982, ces professeurs de musique ont enseigné un nombre médian de 40 semaines à raison d'une durée médiane de 25 heures par semaine et ils ont touché un revenu médian de \$16,000. Parmi les groupes de musiciens qui ont participé à l'enquête, celui des professeurs de musique était le mieux rémunéré. De plus, les activités supplémentaires des professeurs de musique ont permis de faire passer leur revenu médian total à un peu moins de \$24,000.

#### Information supplémentaire

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Brian Reagan, Section des activités culturelles et des institutions, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, au numéro (613) 993-6862 ou adresser les demandes aux bureaux régionaux de Statistique Canada.

STATISTICS CANADA LIBRARY  
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA



1010481169